

Une guerre totale

Morhange, le 5 septembre 1916 à 8h50

Mon cher Maurice

Un mot pour te dire que j'ai bien reçu ta lettre. Tu nous manques, j'ai peur que du jour au lendemain tu te fasses tuer.

Nous manquons de main-d'œuvre dans les usines : sans les hommes la vie est dure, nous avons été bombardés mais notre maison est restée debout. Il y a beaucoup de victimes, nous n'avons presque plus de nourriture et d'eau c'est le cauchemar.

Je n'en peux plus de la guerre. Je voudrais que la guerre finisse le plus tôt possible, je veux être dans tes bras doux et chaud

Tu as de grosses pensées de toute la famille, j'espère te revoir très bientôt

Ta femme qui t'aime

Doc 1 : « Lettres à des poilus », Raconte-moi 14-18, Le républicain lorrain.



Doc 2 : Femmes dans une usine d'obus



Doc 3 : Femmes dans une usine d'armes



Doc 4 : Jeunes femmes partant travailler dans les champs



Doc 5 : Femmes labourant un champ



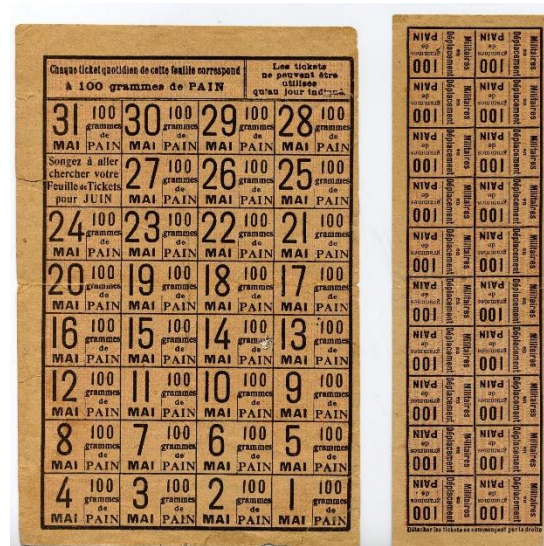
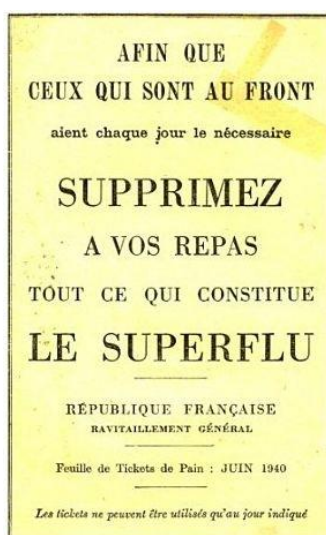
Doc 6 : Affiche pour la collecte d'or



Doc 7 : Enfants participant à la collecte de l'or, 1915



Doc8 : Affiches pour favoriser le rationnement



Doc 9 : Ticket de rationnement



Doc 10 : famille fuyant devant les troupes allemandes en 1914



Doc 11 : Ville de Reims après des bombardements